



Chapitre 6 Les béliers

« Je me vengerai, je me vengerai! » répète Polyphème, perdu dans cette grotte qu'il ne voit plus.

Bras tendus, il se repère peu à peu. Il frôle l'enclos¹ de ses béliers. Il hésite, change de direction, avance de quelques pas. Il retrouve enfin la sortie et enlève le rocher de devant l'entrée. L'air frais de la nuit apaise² sa douleur. Il soupire, il gémit, il se plaint, puis, accablé³, il s'assied sur le seuil pour bloquer le passage de ses jambes gigantesques.

Il veut punir ces Grecs, les massacrer jusqu'au dernier, les dévorer! Il ne pense qu'à ça. Pour cela,

1. Frôle l'enclos : passe très près de l'enclos mais sans le toucher.

2. Apaise : calme.

3. Accablé : découragé.

il doit les attraper car, à coup sûr, ils vont tenter de sortir.

15 Il a raison. Ulysse cherche comment fuir et il trouve, car le roi aux mille ruses ne manque jamais d'idées.

Il fait signe à ses compagnons de le suivre, en silence. Le cyclope ne peut les voir, mais il peut
20 les entendre. La prudence s'impose¹.

Ulysse s'approche des béliers, de belles bêtes à la laine épaisse. Il les caresse pour les calmer. Puis il les attache trois par trois avec des brins d'osier² trouvés sur le sol. Il ficelle ensuite un de ses hommes
25 sous le ventre de l'animal du milieu, si bien que les béliers placés à droite et à gauche le cachent complètement. Mais est-ce suffisant? Ulysse espère que les doigts fureteurs³ du cyclope ne les trouveront pas.

30 Il accroche ainsi tous ses compagnons.

1. La prudence s'impose: il faut être prudent.

2. Brins d'osier: branches très souples d'arbres ou d'arbustes.

3. Fureteurs: qui cherchent partout.

Enfin, pour se sauver lui-même, il se glisse sous le plus grand des béliers. Il saisit à pleines mains son épaisse toison¹ et il reste ainsi suspendu².

35 Il leur faut maintenant attendre tranquillement le départ du troupeau pour les pâturages.

Au petit matin, les bêtes s'agitent et bêlent avec énergie. Elles veulent sortir. Polyphème comprend alors qu'un nouveau jour se lève. D'ailleurs, il sent la douceur des premiers rayons du soleil sur sa
40 peau. Un soleil qu'il ne verra jamais plus. Quelle tristesse d'être aveugle!

Il pousse son troupeau hors de la caverne, tâtant au passage le dos de ses bêtes pour être certain que ses prisonniers n'en profitent pas pour s'échapper.

45 Mais il ne remarque pas les Grecs si bien cachés. Il s'étonne cependant que le plus grand de ses béliers sorte en dernier.

«Paresseux, pourquoi traînes-tu ce matin? le gronde-t-il. D'habitude, tu sors le premier...

1. Toison: poils d'un animal.

2. Suspendu: accroché au-dessus du sol.